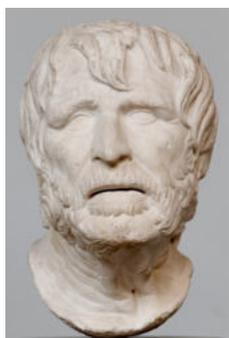


LES TRAVAUX ET LES JOURS D'HÉSIODE

OU LE TEMPS AVANT LES HORLOGES

Michèle Tillard

Connaissez-vous l'étymologie du mot heure et savez-vous que ce terme désignait alors toute division du temps ? Michèle Tillard nous emmène près de 3 000 ans en arrière, à la rencontre d'Hésiode, propriétaire terrien et aède (poète et musicien de la Grèce antique).



Buste représentant probablement Hésiode. Copie romaine d'une œuvre hellénistique (II^e s. av. J.-C.)

Postérieur d'environ un siècle à Homère, vers le VIII^e ou le tout début du VII^e siècle (av. J.-C.), Hésiode se présente lui-même à la fois comme un petit propriétaire terrien et un aède. Il vivait à Acra, en Béotie (Grèce). *Les Travaux et les Jours* est une œuvre assez atypique de la littérature grecque, à mi-chemin entre une méditation philosophique et religieuse et un manuel du parfait *gentleman farmer*, un genre qui connaîtra, de Xénophon à Virgile, un vif succès.

L'œuvre, écrite en vers comme *l'Illiade* et *l'Odyssée*, se présente schématiquement en deux parties : la première replace le présent humain dans un vaste panorama mythique, évoquant le mythe de Prométhée et celui de Pandore, et inscrivant l'humanité de son époque dans une succession de « races » toujours plus dégradées et sujettes au mal... La seconde, plus personnelle et plus didactique, s'adresse à son frère Persès, un incapable notoire : il s'agit de lui enseigner comment gérer un modeste domaine agricole.

Les deux parties sont donc sous le signe du temps, et d'un temps cyclique, donc plus ou moins prévisible : le temps long pour la première, le cycle annuel pour la seconde. C'est à celle-ci que nous nous intéresserons ici.

Ῥραϊός : « au bon moment »

S'il est un terme qui revient souvent sous le calame¹ d'Hésiode, c'est bien celui d'Ῥραϊός (horaios). Cet adjectif dérive du nom ὥρα (hora) qui en grec désigne toutes les divisions du temps ; pour Hésiode il s'agit essentiellement des saisons, c'est-à-dire du moment précis où doivent s'accomplir telles ou telles tâches.

¹ roseau taillé pour l'écriture

Plus rarement, il s'agit des heures (le mot dérive de la même étymologie).

Pour que le blé, qui constitue l'essentiel de la récolte, mûrisse à temps et permette d'échapper à la perpétuelle menace de la misère et de la faim, il est essentiel que chacun des travaux des champs soit effectué au moment propice. Mais comment déterminer celui-ci ? En ces temps où l'être humain, en phase avec la nature, passait sa vie à observer les signes que celle-ci lui adressait, trois méthodes prévalaient.

L'OBSERVATION DES PHÉNOMÈNES MÉTÉOROLOGIQUES

La première et la plus immédiate était l'observation du climat, d'où cette formule qui peut paraître étrange : « *Telle est la loi des champs [...] : semer nu, labourer nu, moissonner nu...* » (v. 390-391)

Elle signifie simplement que pour ces travaux il faut choisir la saison où l'on peut se passer de manteau, et se contenter d'une simple tunique : de la fin de l'hiver jusqu'à l'automne, avant les gelées... Les pluies d'automne sont aussi un bon indicateur : il est temps de couper le bois qui servira à fabriquer les charrues... Enfin, l'hiver, ses tempêtes et le glacial vent du Nord signifient le moment de rentrer au logis. Et malheur à celui qui manque une étape : « *Si tu laboures la terre divine au solstice d'hiver, tu récolteras assis le peu qui tiendra dans ta main...* »

Il s'agit du labour postérieur aux semailles, destiné simplement à recouvrir le grain.

L'OBSERVATION DES ANIMAUX ET DES PLANTES

La seconde méthode pour déterminer la « bonne saison », c'est l'observation des animaux et dans une moindre mesure des plantes.

La grue, oiseau migrateur, « apporte le signal des semailles et annonce l'hiver pluvieux » (v. 448-451). Hésiode mentionne aussi le « chant du coucou », ou encore le comportement de l'escargot qui s'éveille au lever des Pléiades... Les plantes ne sont pas oubliées : les premières feuilles du figuier annoncent au navigateur qu'il est possible de prendre la mer.

Mais plus encore que le printemps, c'est l'été qui se manifeste par le plus de signes, car c'est la saison des moissons, celle qui décidera de la prospérité ou de la misère de toute une année : « *Quand fleurit le chardon et que la cigale sonore posée sur un arbre répand son chant mélodieux, au battement pressé de ses ailes, à la saison de l'épuisant été, alors les chèvres sont plus grasses, et le vin est le meilleur, les femmes les plus ardentes, et les hommes les plus faibles.* » (v. 582-586)

L'OBSERVATION DES ASTRES

Cependant, c'est à la lecture des astres que l'on a recours pour une datation plus précise : Hésiode nous en propose plusieurs exemples.

Ainsi c'est le « *lever des Pléiades, filles d'Atlas* » qui annonce le début des moissons ; c'est ici la première mention littéraire de cette constellation, composée d'environ cinq cents étoiles, dont sept sont visibles à l'œil nu.

Les solstices sont également des moments importants : « *Quand Zeus a achevé soixante jours d'hiver après le solstice, alors l'étoile Arcture², laissant le cours sacré de l'Océan, resplendissante, se lève pour la première fois à la fin de la nuit.* » (v. 564-567)

C'est le solstice d'été qui indique aux marins le meilleur moment pour prendre la mer, qui ne dure que cinquante jours après cette date déterminante... On notera par ailleurs qu'Hésiode ignorait encore les équinoxes, qui n'apparaîtront dans la littérature qu'au IV^e s. av. J.-C., dans les textes hippocratiques.

Autre étoile mentionnée, Sirius, qui incarne la canicule, indique l'arrivée de l'automne quand « *au-dessus de la tête des infortunés humains il chemine peu de jour, et jouit davantage de la nuit.* » (v. 417-419)

L'automne apporte son lot de travaux : la constellation Orion invite à fouler le blé ; quant aux vendanges, elles ont lieu « *quand Orion et Sirius ont atteint le milieu du ciel, et qu'Aurore aux doigts de rose voit Arcture, alors, Persès, cueille toutes tes grappes et ramène-les chez toi.* »

Le temps d'Hésiode est cyclique : on revient enfin au temps des semailles.

La « *saison* », ὥρα en grec, est donc une donnée essentielle, que l'homme sage se gardera de négliger : tout retard peut condamner à la pénurie et à la faim.

² Arcturus (ou Arcture) est l'étoile la plus brillante de la constellation du Bouvier, et se repère en prolongeant la queue de la Grande Ourse.

Les dieux eux-mêmes en ont décidé ainsi : le temps est tout entier régi par des lois divines.

UN CALENDRIER ?

Il existait déjà un calendrier en cette époque archaïque, et le texte nous en livre un indice. Dans sa description de l'hiver, notre poète mentionne le mois de *Lénaion*, à cheval sur janvier et février, et qui plus tard sera nommé *Gamélion*, caractérisé par le souffle furieux de Borée, le vent du Nord, et par un froid glacial. Le mot qui désigne le mois, μην (mèn) est de la même famille que le mot « Lune », μηνάς (mènas) ou μήνη (mènè). L'année était donc certainement divisée en lunaisons de 30 jours, avec un mois intercalaire pour rattraper l'année solaire de 365 jours... Un système imparfait, certes, mais il faudra attendre l'époque romaine pour qu'il soit réellement corrigé.

La dernière partie des *Travaux* porte justement sur l'alternance de jours « fastes », où le travail était productif, et « néfastes » où il fallait se garder de toute initiative. Ce passage peut nous sembler obscur, et quelque peu arbitraire. Pourquoi, en effet, « *le premier, le quatrième et le septième* » jour du mois sont-ils particulièrement sacrés ? Le douze du mois semble aussi une date très propice aux travaux ménagers... Est-ce lié aux phases de la Lune ? Tout cela reste cependant bien flou.

L'on retiendra seulement sa conclusion : « *Heureux et fortuné celui qui, sachant tout cela des jours, travaille sans offenser les Immortels, en distinguant les présages et en évitant les fautes.* » (v. 826-828)



L'amas des Pléiades
vue par l'observatoire du mont Palomar

Michèle Tillard (michele.tillard@gmail.com), ancienne professeure de lettres classiques en classe préparatoire littéraire, autrice de MOOC (cours en ligne) libres et gratuits de grammaire française, latin et grec ancien (voir <https://philo-lettres.fr/>)